

Coquin de berger (2002)

C'est au printemps, moi René, je garde mes moutons sur la petite montagne du Monteil en face du village de Lauron. Comme toujours, mes bêtes sont bien gardées et dressées alors je les laisse tranquille et je me ballade avec mon chien afin de contempler un peu d'ici, un peu de là. Voir quelqu'un qui travaille les champs, un qui se promène, les voitures qui passent sur la route en face... A force de faire des petits pas et regarder aux alentours, je suis au bout de la petite montagne et je m'arrête pour admirer la petite rivière en face : l'Aiguillon.

Je regarde un peu plus haut et j'aperçois un homme qui marche en suivant la berge de la rivière. Bien entendu, moi je suis très à l'aise, voir quelqu'un qui ne me voit pas et que je ne quitte pas des yeux, c'est amusant. Il est bien tranquille, il avance doucement en se dirigeant un peu vers moi car je ne suis qu'à cinquante mètres du ruisseau. Il fume la pipe, il tire une grosse bouffée de temps en temps et on dirait que chaque fois il y a un commencement de feu tellement il dégage de la fumée ! Pour moi, le spectacle est passionnant, il a un chapeau melon marron, heureusement, car avec la fumée qu'il dégage, s'il était blanc il deviendrait vite café au lait ! Et puis d'un seul coup, il s'arrête, lève son chapeau, le tient d'une main et regarde vers les arbres. Il tort la tête d'un côté, l'incline de l'autre, se penche un peu...

Moi, je suis aux aguets, d'un coup, il recule puis fait trois pas en avant... Un faisan s'envole, il le regarde et fait claquer ses mains. Moi, en voyant le faisan venir vers moi, je fais claquer mon fouet fort très fort comme un bruit de carabine. Alors le faisan affolé se retourne vers l'homme et le survole. Je contemple la scène derrière un chêne et je savoure la surprise que je lui ai faite. Le bonhomme regarde tout autour de lui, il s'attend à voir un chasseur sans doute... mais rien ne vient. Il reprend son chemin en jetant un coup d'œil à droite et à gauche. Il n'y avait plus de fumée tout à coup, il n'avait plus envie sans doute...

L'homme reprend sa route vers Lauron et devant le mas des Tuileries croise une femme qui se promenait aussi. Elle lui adresse un « Bonjour »... Il bafouille... n'a pas l'air très à l'aise...

Elle lui demande s'il va bien. Il lui raconte alors son aventure et ce détend peu à peu.

« Je suivais la rivière bien tranquille, dit-il, lorsque j'ai entendu un bruit dans les arbres, je me suis arrêté et j'ai observé les branches qui remuaient. Et soudain j'ai vu un faisan, une belle bête vous savez. Alors pour mieux le voir, j'ai fait claquer mes mains et il s'est envolé. A ce moment là, j'ai entendu deux coups de

feu, j'ai eu peur, j'ai vu l'oiseau se retourner et passer à ras de ma tête. Je pensais voir un chasseur mais ensuite plus rien n'a bougé. »

La femme sourit un peu de son aventure et lui raconte ceci : « Moi aussi, ça m'est arrivé au début que j'étais ici. Je suivais le chemin comme vous lorsque j'ai entendu un claquement terrible, ça m'a surpris, je me suis retournée, ai jeté un coup d'œil partout et je n'ai rien vu. Le lendemain, j'en ai parlé aux gens du village et ils m'ont demandé si j'avais vu ou entendu des moutons. J'en avais vu en effet. Ils m'ont expliqué que c'était le berger qui m'avait sûrement joué un tour. Ha bien dit l'homme, ce couillon, il m'a fait une belle peur.

J'avais oublié cette histoire lorsqu'un jour où je m'étais assis sur un tabouret pour lire un peu à l'ombre de la haie, j'ai entendu derrière moi un cri si persan qu'il m'a fait sursauter et tomber de mon tabouret... Encore sous le choc, je regardais partout pour voir ce qui m'arrivait et j'ai alors vu apparaître l'homme à qui j'avais joué ce petit tour de fouet...
J'étais le farceur farcé... quel choc !

A handwritten signature in dark ink, appearing to be a stylized name or set of initials, located at the end of the text.